

Militants des Black Panthers, Robert Hillary King, Albert Woodfox et Herman Wallace, les “Trois d’Angola” ont été placés à l’isolement en 1972 après avoir été condamnés pour meurtres. Les procès étaient complètement à charges et totalement inéquitables. Ils se sont engagés, dès leur incarcération pour la défense des droits des prisonniers au sein même de leur prison d’Angola, en Louisiane.

Robert King, que les auteurs ont rencontré, a été libéré en 2001 après 31 ans de détention dont 29 en isolement (condamnation annulée). **Herman Wallace** est mort en 2013, 3 jours après sa remise en liberté (cancer avancé du foie mal traité). Quant à **Albert Woodfox**, il est toujours détenu à l’isolement. Sa demande de libération conditionnelle est toujours en cours. Il a “fêté” son 68ème anniversaire le 18 février 2015 dans une cellule de 2 mètres sur 3, à l’isolement... Voir ici :
[<http://www.amnesty.fr/Nos-campagnes/Stop-Torture/Actualites/La-Louisiane-doit-liberer-Albert-Woodfox-maintenant-14193>
-><http://www.amnesty.fr/Nos-campagnes/Stop-Torture/Actualites/La-Louisiane-doit-liberer-Albert-Woodfox-maintenant-14193>]

David Cénou après avoir publié [Mirador, tête de mort](#), un témoignage de l’intérieur du milieu skinhead nazi, s’est lancé avec son frère Bruno, co-scénariste, dans ce récit épouvantable, au sens propre, sur la ségrégation raciale et sociale ainsi que sur les conditions inhumaines d’emprisonnement imposées à de nombreux détenus étasuniens.

Co-édité avec [Amnesty International](#), ce livre sérieusement documenté (préface de Robert King et dossier sur les Trois d’Angola) propose un dessin sombre et terriblement efficace et une narration du point de vue de Robert King à la fois puissante et posée. A lire impérativement ! (FS)

Voir quelques planches :
[http://www.la-boite-a-bulles.com/fiche_album.php?id_album=181]

Panthers in the hole, David Cénou (scénario et dessin), Bruno Cénou (scénario), La boîte à bulles (Contre-coeur), 2014, 128 p., 16 €.

12 juin 2015

Bonjour à toutes et à tous,

Une très bonne nouvelle nous vient des États-Unis : la libération d’Albert Woodfox, après 43 années d’isolement, est imminente.

Activiste et membre des Black Panthers, Albert Woodfox fut placé à l’isolement en 1972 après avoir été injustement accusé du meurtre d’un gardien de son centre de détention. Un sort qu’il partagea avec Robert Hillary King, libéré en 2001, et Herman Wallace, décédé 3 jours après sa remise en liberté. Aucune preuve matérielle ne reliait ces trois hommes au crime et, malgré plusieurs jugements autorisant la libération d’Albert Woodfox, tous furent jusqu’ici annulés par l’État de Louisiane.

Un destin tragique et inadmissible raconté par David et Bruno Cénou dans *Panthers in the Hole*, publié par La Boîte à Bulles en partenariat avec Amnesty International. C’est donc avec joie que nous apprenons la fin de cette épreuve pour Albert Woodfox et que nous partageons avec vous l’annonce de cette victoire pour les droits humains.

AMNESTY INTERNATIONAL / COMMUNIQUÉ DE PRESSE / AILRC-FR 9 juin 2015

États-Unis. Libération imminente d'Albert Woodfox : une victoire pour les droits humains

La libération imminente d'Albert Woodfox, qui a passé plus de 40 années à l'isolement en Louisiane après un procès entaché d'irrégularités, est une victoire juridique attendue de longue date, a déclaré Amnesty International mardi 9 juin.

« En prononçant la libération d'Albert Woodfox, la cour fédérale a fait un pas important vers la fin de l'injustice et de la cruauté qu'il a subies pendant plusieurs décennies », a déclaré Tessa Murphy, chargée de campagne d'Amnesty International pour les États-Unis.

À la surprise générale, un juge a rendu lundi 8 juin une décision inconditionnelle ordonnant la libération immédiate d'Albert Woodfox et interdisant tout nouveau procès à son encontre.

« Cet homme de 68 ans a subi un traitement d'une cruauté intolérable en prison, tout en se battant pour faire annuler sa condamnation pour un crime dont il s'est toujours dit innocent. Après deux procès entachés d'irrégularités et une procédure judiciaire qui a duré des décennies, au cours de laquelle sa condamnation a été annulée par des instances fédérales et des juridictions d'État, Albert obtient enfin la liberté qu'il mérite.

« C'est un jour joyeux pour Albert et sa famille, mais cet événement doit aussi inciter les autorités américaines à mettre fin à la pratique cruelle et extrême de l'isolement carcéral. Pendant plus de 40 ans, Albert Woodfox a non seulement été privé de justice, mais il a en plus été confronté à l'horreur quotidienne de l'isolement. Rien ne peut réparer une telle injustice, mais il doit maintenant bénéficier de toutes les réparations, y compris des mesures de réinsertion, qui lui sont dues pour les mauvais traitements qu'il a subis & raquo;, a déclaré Tessa Murphy.

Albert Woodfox a été déclaré coupable, en même temps qu'Herman Wallace, du meurtre d'un gardien de prison dans le pénitencier d'État de Louisiane en 1972.

L'éventualité d'un nouveau procès a été écartée après que le juge a relevé un certain nombre d'éléments problématiques, dont « le manque de confiance de la Cour envers l'État pour assurer un troisième procès qui soit équitable » et « le préjudice subi par M. Woodfox du fait d'avoir passé plus de quarante ans à l'isolement ».

Pendant la majeure partie de ses 43 années d'emprisonnement, Albert Woodfox a été maintenu dans une cellule exigüe 23 heures par jour, sans pouvoir bénéficier d'aucun programme sérieux d'interaction sociale et de réinsertion. Son co-accusé Herman Wallace, décédé depuis, a subi le même sort.

Les deux hommes ont toujours nié toute implication dans le crime commis et ont déclaré avoir été mis en cause à tort dans cette affaire du fait de leur engagement politique en prison en tant que membres du Parti des Panthères noires.

Aucune preuve matérielle ne les reliait au crime et leur culpabilité présumée reposait essentiellement sur la déclaration douteuse d'un autre détenu, qui a reçu un traitement de faveur en échange son témoignage. Le dossier de l'accusation reposait sur des preuves peu fiables et

comportait de nombreuses erreurs de procédure qui ont été largement attestées au fil des années.

La condamnation d'Albert Woodfox a été annulée à trois reprises, la dernière fois en 2013, mais il est resté en prison après que l'État de Louisiane a fait appel de cette décision.

Les juges ont estimé qu'il n'avait pas bénéficié d'un procès équitable en 1998, en raison d'une discrimination lors de la sélection du président du grand jury.

Le co-accusé d'Albert Woodfox, Herman Wallace, a été libéré en octobre 2013, quelques jours avant de mourir d'un cancer du foie. Un juge fédéral avait annulé sa condamnation en raison de l'exclusion systématique des femmes du grand jury lors de son procès de 1974.